

DU  
2 au 20  
février  
2022

Tout  
public  
dès  
7 ans

Mise en scène  
Sophie Gardaz  
et  
Michel Toman

# SEULE DANS MA PEAU D'ÂNE

Création - Coproduction  
Cie Face Public, Le Petit Théâtre de Lausanne

## REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES

mardi 1<sup>er</sup> février 19h

## REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES

mercredi 2 février	17h	
samedi 5 février	14h	17h
dimanche 6 février	14h	17h
mercredi 9 février	17h	
samedi 12 février	14h	17h
dimanche 13 février	14h	17h
mercredi 16 février	17h	
samedi 19 février	14h	17h
dimanche 20 février	14h	17h

## REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

jeudi 3 février	10h	14h
vendredi 4 février	10h	
mercredi 9 février	10h	
jeudi 10 février		13h30
vendredi 11 février	10h	
mercredi 16 février	10h	
jeudi 17 février	10h	
vendredi 18 février	10h	

Le Petit Théâtre  
Place de la Cathédrale 12  
CH - 1005 Lausanne  
+41 (0)21 323 62 13  
lepetittheatre.ch



*Membres de la presse:  
contactez-nous  
pour assister à des  
représentations publiques  
ou scolaires !*

**Contact Presse**  
Claire Voron  
+41 (0)21 323 62 23  
[cvoron@lepetittheatre.ch](mailto:cvoron@lepetittheatre.ch)

## GÉNÉRIQUE

**Spectacle créé au Petit Théâtre de Lausanne le 2 février 2022**

### Création - Coproduction

Cie Face Public,  
Le Petit Théâtre de Lausanne

### Soutiens

Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Migros Pourcent Culturel, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Centre Patronal, SSA, La Semeuse

Texte **Estelle Savasta**  
Mise en scène **Sophie Gardaz et Michel Toman**

Jeu **Frank Arnaudon, Isabelle Bosson, Dominique Tille et Sara Uslu**

Scénographie et costumes **Jean-Luc Taillefert**

Lumière **Estelle Becker**

Chorégraphie **Darren Ross**

Chants et musique **Alexis Gfeller**

Création sonore **Salvatore Orlando**

Coiffures **Katrine Zingg**

Maquillage **Sonia Geneux**

Couture **Letizia Compitiello**

Construction décor **Jean-Marie Mathey et les Ateliers du Petit Théâtre**, sous la direction de **Philippe Botteau**

Peinture **Fanny Courvoisier**, assistée de **Haizea Bilbao Caparros**

Régie plateau **Léo Bachmann**

Régie son et lumière **Sophia Meyer**

Administration Cie Face Public  
**Laurence Krieger-Gabor**

### Photos et teaser

Les photos du spectacle sont de **Philippe Pache** et sont téléchargeables en [HD](#). Le teaser est disponible sur [youtube](#).

### Tournée

[Théâtre Benno Besson](#), Yverdon-les-Bains, 23 mars 2022



## LE SPECTACLE EN QUELQUES MOTS

*L'infante aimait dire « ma mère ». C'était comme un bonheur qui éclate dans la bouche, comme un papillon sur la lèvre du haut.*

*L'infante aimait aussi quand, à l'heure du goûter, la reine entrait en cuisine, s'asseyait face à elle, prenait une poire et tentait de la peler en une seule fois, concentrées toutes les deux sur la peau qui s'entortillait.*

*C'était tout à fait impossible et c'était bien ça le meilleur.*

Ça commence comme dans un conte de fée : par l'enfance heureuse d'une princesse. Mais « L'histoire dit qu'aucun bonheur n'est parfait et qu'il faut le prendre comme il vient ». Et c'est au prix de bien des épreuves que l'infante se transformera en jeune femme libre.

**Avec cette histoire magnifiquement réécrite par Estelle Savasta, le quatuor réuni sur scène par Sophie Gardaz et Michel Toman passe allègrement du récit au jeu, du chant à la danse pour nous entraîner à sa suite sur ce chemin initiatique. À coup de délicates comptines, de robes impossibles et de forêt profonde, les interprètes feront vibrer nos fibres les plus sensibles jusqu'à faire fondre nos carapaces.**



## QUELQUES QUESTIONS À SOPHIE GARDAZ ET MICHEL TOMAN

**Qu'est-ce qui vous a donnée envie de monter ce spectacle à deux, et comment fonctionne votre duo ?**

*Sophie Gardaz*

Notre première expérience de mise en scène commune avec Michel date de 2005, où nous avons monté *La Naissance d'Hamlet* d'Anne Cuneo avec la compagnie du Clédar. Ce fut une aventure extraordinaire et une belle occasion de partage et de stimulation entre nous. Des moments de création commune nourris de nos échanges d'idées parfois enflammés alternaient avec d'autres où nous avançons en parallèle, chacun de notre côté, fort de la confiance de l'autre et sans que jamais l'efficacité ou la fluidité de ce fonctionnement ne soient mis en défaut. En reprenant la direction du Petit Théâtre en 2005, je me suis volontairement tenue éloignée du plateau. C'était indispensable pour encourager les compagnies romandes à se tourner vers le jeune public en leur offrant un accès privilégié à la scène du Petit Théâtre. Mais mon cahier des charges précise que je suis autorisée exceptionnellement à faire des mises en scène. Ce fut le cas en 2014 avec *Le Petit Prince écarlate*, réalisé avec Hélène Cattin et Philippe Saire.

L'envie de revenir au plateau pour une nouvelle création en compagnie de Michel Toman «bouronne» déjà depuis un moment, avec le désir également de pouvoir à nouveau plonger dans le chaudron bouillonnant des contes et d'en tirer une forme contemporaine. Seule dans ma peau d'âne va nous offrir cette chance..

*Michel Toman*

Sophie et moi, nous nous connaissons bien. Après notre formation en art dramatique au conservatoire de Lausanne, nous avons eu l'occasion de travailler ensemble à plusieurs reprises, en tant qu'interprètes et en tant que co-metteurs en scène. Sophie m'a aussi incité à mettre en scène pour le jeune public au Petit Théâtre. Une bonne entente initiale n'empêche pas les confrontations de points de vue, au contraire, elle les rend audibles. L'apport de l'autre complète et bonifie les propositions de l'un, tout comme les mises en garde de l'une parviennent à freiner les errances de l'autre. Mettre en scène à deux, c'est savoir se faire le discret observateur lorsque l'autre est au front. C'est se réjouir des trouvailles de l'autre lorsque soi-même on peinait depuis des jours.

C'est Sophie qui m'a proposé cette collaboration, c'est elle qui m'a présenté plusieurs textes qui lui tenaient à cœur. J'ai choisi celui à la beauté étrange, celui qui a priori n'était pas le plus docile, celui qui offrait des questions théâtrales passionnantes à développer, celui qui offrirait au jeune public la plus belle des histoires sur le passage de l'enfance vers l'âge adulte. Sophie avait de quoi être satisfaite : Michel avait rejoint le choix de Sophie.



**Qu'est-ce qui vous touche particulièrement dans cette adaptation du conte de *Peau d'âne* écrite par Estelle Savasta ?**

La façon dont elle s'empare de ce conte pour parler d'elle, en privilégiant les thèmes qui la touchent, comme la résilience et l'apprentissage de l'autonomie. Son écriture offre également un terrain d'exploration jubilatoire avec ses parties radicalement distinctes : la première au château, avec ses jeux de sonorités savoureux comme des comptines, l'oscillation permanente entre le récit et le jeu, la distribution libre du texte, puis la deuxième dans la forêt, où le dialogue disparaît au profit du récit de la transformation de l'infante et du monde qui l'entoure. Et pour finir le monologue de la jeune fille enfin apaisée, qui ose dire « je » pour la première fois.

**Quelles options de mise en scène vous guident dans cette création ?**

Le texte se présente sous la forme d'un poème dramatique à peine distribué. Nous avons cherché à comprendre qui pouvait l'incarner et avons opté pour quatre interprètes, deux hommes et deux femmes. Ce quatuor constitue d'abord, aux yeux du public, un collectif de narrateurs et de narratrices, avant de prendre en charge les personnages à proprement parler (la Reine, le Roi, l'Infante, etc.). Les qualités d'écoute, de maîtrise collective du texte et des enjeux ont permis aux comédien·nes de déployer une inventivité proche de l'improvisation, et d'exprimer des émotions fortes grâce aux chants et à la danse.

Autour de ce quatuor, nos différents partenaires à la scénographie, aux costumes, à la lumière, au son, à la chorégraphie et aux chants dialoguent dans le spectacle comme ce fut le cas pendant la période création. Chacune et chacun apportant sa touche personnelle, sans jamais perdre de vue la cohérence de l'ensemble.

**Dans quel univers visuel va évoluer « votre » héroïne ?**

Le spectacle commence avec un plateau entièrement vide au moment de l'arrivée des interprètes. Puis Jean-Luc Taillefert, notre scénographe, a imaginé un lit à baldaquin pour représenter le château qui va devenir successivement le lit où l'infante s'endort, bercée par les mots de sa maman, celui où la reine va tomber malade et enfin le trône du roi.

Dans la deuxième partie, l'infante s'enfuit dans la forêt cachée sous sa peau d'âne, laissant derrière elle sa vie d'avant. Cette peau devient alors un cocon protecteur, matrice dans laquelle elle pourra opérer sa mue.

**L'ambiance musicale et sonore occupe également une place de choix dans cette création**

En effet, deux créateurs sonores accompagnent cette création. Alexis Gfeller, compositeur, apporte son savoir-faire en composant des chansons et aussi des airs susurrés en parallèle aux dialogues. Il a également composé des thèmes musicaux instrumentaux qui habillent certaines scènes. Salvatore Orlando, de son côté et en complicité avec Alexis, a réalisé des événements sonores parfois concrets (le chant du coq, atmosphère de forêt), mais aussi des ambiances plus poétiques. Quant au chorégraphe Darren Ross, il s'est parfois emparé de thèmes composés par Alexis pour proposer des mouvements, et il est aussi arrivé que ce soit les propositions du chorégraphe qui ont inspiré le compositeur.

## EXTRAIT DE «SEULE DANS MA PEAU D'ÂNE» DERNIÈRE SCÈNE

Je suis là.  
Droite dans mes chaussettes,  
l'étrange fête devant moi.  
Sous mes pieds, je sens le fil tendu.  
Droite dans mes chaussettes,  
j'avance à la grandeur de mes pas.

Je tomberai encore.  
Et je me relèverai encore.  
Car j'ai dans la tête une luciole.  
Et celle-là ne repartira pas.

Ce soir mon cœur est acrobate  
et mes chaussons sont pleins  
d'envies.  
À l'orée du bois j'ai laissé la peau de  
mon âne.  
Droite dans mes chaussettes,

j'avance à la grandeur de mes pas.  
Ce soir mon cœur est colibri.  
Les grossiers forains je ne les entends  
pas.

Dans cette étrange fête, il y a une  
place pour moi.  
Une très grande roue pour le frisson.  
Une très grande roue juste pour moi.  
Pour la trouver, j'ai tout mon temps.  
S'il faut la construire, je le ferai avec  
mes doigts.

J'ai les doigts pleins d'amour  
et mes chaussettes sont juste à moi.

Extrait de *Seule dans ma peau d'âne*,  
Estelle Savasta, Éd. Lansman



## L'AUTRICE : ESTELLE SAVASTA



Estelle Savasta a d'abord été assistante de Gabriel Garran, puis de Wajdi Mouawad. En 2005, elle crée la compagnie Hippolyte a mal au cœur et met en scène une adaptation du *Grand Cahier* d'Agota Kristof en français et langue des signes.

Suivront plusieurs spectacles dont elle signe l'écriture et la mise en scène : en 2007, ***Seule dans ma peau d'âne***, publié aux éditions Lansman et **nommé aux Molières** en 2008 dans la catégorie meilleur spectacle jeune public ; en 2011, en version bilingue français et langue des

signes, ce sera *Traversée*; puis en 2014, *Le Préambule des étourdis*, d'après l'album *La petite Casserole d'Anatole* d'Isabelle Carrier.

Après une année de résidence dans une classe de seconde à Cavaillon, elle crée en 2017 *Lettres jamais écrites*, une co-écriture avec neuf adolescents et quinze auteurs. En octobre 2019, naît son tout dernier spectacle *Nous, dans le désordre*, écrit au plateau à partir de sa résidence à Cavaillon et de dizaines d'heures de répétitions partagées avec de jeunes amateurs.

« *L'histoire tout le monde la connaît. Moi, ce que ce qui me plaît chez Peau d'âne c'est surtout ce qui se passe sous la peau, c'est le symbole énorme de cette peau dans laquelle elle entre belle enfant en fuite, dans laquelle elle devient solitaire et crasseuse et dont elle sort prête à aimer. Voilà ce que j'ai envie de raconter. Tout ce parcours-là. De l'enfance et de l'amour, jusqu'aux mères qui finissent toujours par partir et rendent tout trop grand, de la fuite au fond des bois et de la construction de la maudite carapace jusqu'à la difficulté à la faire exploser et à l'aventure qui attend à la sortie.*

*Seule dans ma Peau d'âne est l'histoire d'une fille qui apprend à dire «Je» et à faire taire les voix qui racontent à sa place. C'est l'histoire d'une fille qui grandit et cherche seule comment tenir droite dans ses bottes. C'est une lumineuse histoire sans prince.»*

Estelle Savasta



## BIOGRAPHIES

### SOPHIE GARDAZ

#### mise en scène



© Pénélope Henriod

Sophie Gardaz est née à Lausanne en 1962. Elle a obtenu son diplôme de comédienne professionnelle ainsi que le prix Moulin en 1985 au Conservatoire de Lausanne, section art dramatique. Depuis, elle a exploré plusieurs facettes de son métier: la scène en tant qu'interprète dans une quarantaine de spectacles sous la direction notamment de Martine Paschoud (*Et pourtant ce silence ne pouvait être vide*, *Le Barbier de Séville* et *L'Ambassadeur*), Michel Voïta (*L'Enéide*, *Grandes Espérances*, *Un Sémite* et *Bérénice*), François Rochaix (*L'Orestie* en français et en norvégien), Séverine Bujard (*Madame de Sade*), Jean Chollet (*Aliénor*, *Don Juan*). Elle a pratiqué également la mise en scène en duo d'abord avec Jacques Michel au sein de la compagnie Gardaz-Michel avec *L'Amour fou*, *Top Dogs* et *Sur le cul*, puis avec Hélène Cattin en montant *Le Printemps* de Denis Guénoun pour la compagnie du Clédar. Avec cette même compagnie, elle a co-mis en scène avec Michel Toman *Naissance d'Hamlet* d'Anne Cuneo. Elle a été présidente du Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS) jusqu'en 2005. De 2011 à 2016, elle a présidé l'Union des Théâtres Romands. Au Petit Théâtre, elle a d'abord joué sous la direction de Jean-Claude Issenmann (*Alice*, *Oh les mains*, *Nils*) avant d'en reprendre la direction en 2005. Elle y a co-mis en scène *Le Petit Prince écarlate* de Marcel Cremer avec Hélène Cattin et Philippe Saire en 2014.

### MICHEL TOMAN

#### mise en scène



© E. Curchod

Michel Toman est né à Vevey. Formé comme comédien au Conservatoire de Lausanne, il obtient son diplôme en 1984. Très vite, il est appelé à y enseigner l'interprétation. Il devient doyen et adjoint à la direction pour l'art dramatique entre 2000 et 2004. Il enseigne l'interprétation au Conservatoire de Fribourg et à l'Ecole de théâtre de Martigny, au sein de laquelle il assure la direction par intérim. Côté acteur, il a joué avec notamment André Steiger, Michel Voïta, Simone Audemars et Jean-Louis Hourdin. Côté mise en scène, il côtoie des auteurs comme Racine, Schnitzler, Deutsch, Cocteau, Jouanneau, Laubert, Friel, Anne Cuneo, Diderot, Chartreux, Chessex, Sandra Korol. Il a été président puis secrétaire général du Syndicat Suisse Romand du Spectacle. Il a également initié puis codirigé avec Michel Voïta l'atelier Galilée, destiné aux artistes, entre 1995 et 2000. Il est directeur artistique de la Fête à Voltaire à Ferney-Voltaire pour les éditions de 2011 à 2013. Il met en scène la Fête du Blé et du Pain à Echallens en 2018. Au Théâtre Montreux-Riviera, il met en scène des comédies. Au Théâtre 2.21 à Lausanne, il adapte *Poésie du gérondif*, une conférence décalée sur la linguistique comparée interprétée par Benjamin Knobil. Pour la compagnie du Clédar de la Vallée de Joux, il a mis en scènes plusieurs spectacles, dont une adaptation scénique du *Portrait des Vaudois* de Chessex, et *Le Silence des Bois*, une comédie dramatique qu'il a écrite sur les passeurs du Risoud durant la Seconde guerre mondiale.

**FRANK ARNAUDON**

jeu



© Taj

Frank Arnaudon est diplômé de La Manufacture-HETSR. Depuis 2006, il a notamment travaillé, comme comédien et cheville ouvrière du Collectif Division de Julien Mages, participant à ses créations et présidant son association. Au théâtre, il a joué sous les directions de Jo Boegli, Yves Burnier, Liliane Hodel, Pierre Nicole, Nicolas Buri, Dominique Ziegler, Claude-Xavier Hollenstein, Pierre Bauer, Denis Maillefer, Pipo Delbono, Raoul Pastor, Philippe Sireuil, Nathalie Sandoz, Anne Schwaller, Hervé Loichemol, Nathalie Sabato, Jean Jourdheuil, Michael Delaunoy et Jean-Gabriel Chobaz. Il crée la compagnie de théâtre chantant Le Pavillon des Singes en 2010 avec Claudine Berthet et Frank Michaux, pour laquelle il signe les mises en scène.

**ISABELLE BOSSON**

jeu



© Estelle Vidon

En trente années de pratique théâtrale, Isabelle Bosson a joué une soixantaine de pièces dans divers théâtres de la Suisse Romande (Théâtre de Carouge, Le Pulloff, Kléber Meleau, Théâtre des Amis, Grutli, La Comédie, L'Alchimic...) autant dans le répertoire tragique (Sophocle, Corneille, Duras, Beckett) que comique (Dario Fo, Feydeau, Labiche) sous la direction notamment de François Rochaix, Séverine Bujard, Raoul Pastor, Georges Wod, Philippe Mentha, Pierre Bauer, Simon Eine (Comédie Française), Manfred Karge, Valentin Rossier, Nathalie Lannuzel. Elle a récemment joué dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Jean-Gabriel Chobaz dans le rôle titre, *Central Park West* de Woody Allen mis en scène par Didier Carrier, et également dans le rôle titre de *La Mère*, de Florian Zeller mis en scène par Pietro Musillo. En octobre 2021, elle joue dans *Terreur* de Ferdinand Von Schirach mis en scène par Jo Boegli.

**DOMINIQUE TILLE**

jeu

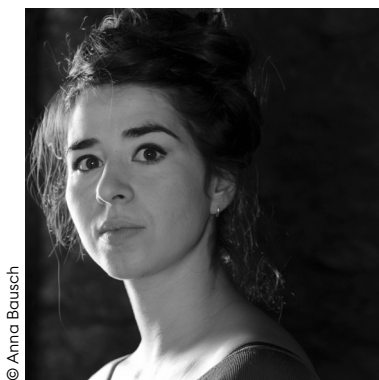


© Christian Rossel

Dominique Tille a étudié le chant et la direction chorale à Lausanne et à Genève, avant de se perfectionner en Allemagne à l'université des arts de Berlin, puis à New York, où il passe quatre ans à l'étude du chant non classique, de la danse et du théâtre. Il a cette capacité à transmettre sa passion, sur une scène de théâtre ou dans une salle de concert, tant à l'aise dans l'interprétation de la musique ancienne, classique ou romantique que dans le répertoire pop, jazz ou de comédie musicale, il est fier d'être un touche-à-tout et ne craint pas les mélanges. On a pu le voir récemment dans *Les Clochards célestes* du Rebetiko, mis en scène par Benjamin Knobil à l'Octogone à Pully et dans *Into the Woods*, mis en scène par Frédéric Brodard au Théâtre Le Reflet à Vevey. Au Petit Théâtre, il a joué dans *Alice, retour aux merveilles* à l'affiche en décembre 2021.

**SARA USLU**

jeu



© Anna Bausch

Sara Uslu se forme à l'Accademia Teatro Dimitri, dont elle ressort diplômée en 2016. Pendant ses études, elle collabore avec Andrea Herdeg, Juliana Moraes, Claudio de Maglio, Lilo Baur et Jean-Martin Roy. En 2015, elle remporte le prix d'étude du Pour-cent culturel Migros en Théâtre du mouvement. Depuis lors, elle a travaillé avec la Cie Neurone Moteur, la Cie Glitzer Fabrik, la Cie Frei Körper, et la Cie du 17 Juin. En 2022 elle jouera *Pourritures* au Théâtre de la Parfumerie, mais aussi pour le Gang des Déesses sous la direction d'Hélène Vieilletoile (Cie Frenesi). En parallèle, Sara enseigne le jeu et le mouvement. Elle dirige un atelier (ado/jeunes) aux Ateliers 100% Acrylique depuis 2018, et intervient depuis la rentrée 2021 au sein de l'Ecole Serge Martin. Dans son travail, Sara se plaît à mélanger la danse et le théâtre afin d'éprouver la complémentarité des approches.

**JEAN-LUC TAILLEFERT**

scénographie et costumes



© DK

Après une formation de paysagiste et de comédien à Lausanne, et une licence d'étude théâtrale à Paris VIII, Jean-Luc Taillefert se dirige vers la scénographie et entre à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Formé ensuite à la conception de costumes au GRETA à Paris, il conçoit, les scénographies, les costumes et les accessoires pour des spectacles de metteurs en scène d'horizons très divers. Il collabore régulièrement en Suisse avec Michel Toman, Benjamin Knobil, Gianni Schneider, Jean-Yves Ruf, Michel Voïta, Jean-Luc Borgeat, et en France avec Jacques David, Jean-Luc Annaix, Christophe Rouxel, entre autres. Il répond depuis 2007 aux commandes bisannuelles du Clédar de la Vallée de Joux pour leur Théâtre d'été. Outre ses activités théâtrales, en 2004, il conçoit la scénographie d'exposition pour *Napoléon et la Mer* au Musée National de la Marine de Paris et en 2008, il réaménage les espaces publics de la Scène Nationale La Passerelle de Saint-Brieuc. Depuis 2010, il collabore avec Thierry Pillon et L'Éternel éphémère à Nantes pour un événement entre théâtre et opéra: Les Art'Scènes.

**ESTELLE BECKER**

lumière



© Dorothée Thébert

Estelle Becker est passionnée depuis toujours par tout ce qui touche à l'image. Elle s'est formée dans la technique scénique et particulièrement dans le secteur de la lumière. Eclairagiste et régisseuse depuis 15 ans elle signe des créations lumières pour plusieurs metteur-es en scène romands tel que Philippe Cohen, Dorian Rossel, Doménico Carli, Matthias Urban, Christian Denisart, Raoul Teuscher, Evelyne Knecht, Guy Delafontaine, Xavier Fernandez Cavada, Stefan Hort, Benjamin Knobil, Julien Mage, Dylan Ferreux, Heidi Kipfer, Isabelle Bonillo, Mali Van Valenberg et Marion Jeanson, puis également pour des concerts de jazz et de musique classique, ainsi que pour des performances. Dans plusieurs projets elle s'occupe aussi du montage de diffusion vidéo (Isadora).

**DARREN ROSS**

chorégraphie

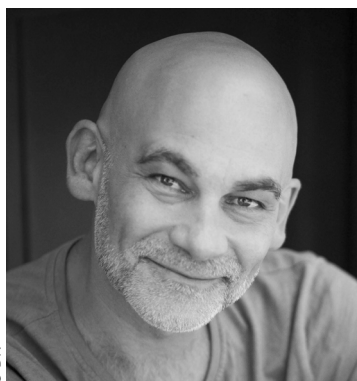


© DR

Né en Angleterre, Darren Ross se forme au Laban Center for Movement and Dance de Londres. Il s'installe ensuite en France et participe à plusieurs créations sur des productions de danse contemporaine et d'opéra. En 1998, il signe sa première chorégraphie pour *La Traviata*. Ses activités de danseur et de chorégraphe se poursuivent en France, en Belgique, en Autriche et en Suisse, dans de très nombreuses réalisations du répertoire classique ou contemporain, à l'opéra et au théâtre. Il consacre par ailleurs une partie de son temps à l'enseignement du mouvement et de la danse. Il dirigea notamment en 20018 la mise en mouvement des figurants de la *Fête du Blé* et du *Pain* à Echallens, ainsi que certaines scènes du *Silence des Bois* de la Cie du Clédar.

**ALEXIS GFELLER**

musique

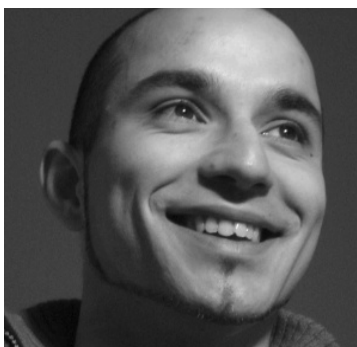


© DR

Pianiste et compositeur du trio jazz Format A' 3 avec lequel il enregistre sous le label Altrisuoni six albums unanimement salués par la critique, Alexis Gfeller est par ailleurs le claviériste et arrangeur de Thierry Romanens avec lequel il crée les spectacles *Voisard, vous avez dit Voisard - slam, jazz & poetry* (2011), puis *Courir* (2016). Il compose régulièrement pour le théâtre et notamment aux côtés des metteurs en scène Pierre-André Gamba, Matthias Urbàn, Frédéric Polier, Julien Mages, Georges Grbic, Michel Toman ou récemment Julien George, Ludovic Chazaud et Darius Peyamiras. Il crée également des bandes sons de courts métrages et de documentaires ainsi que pour des spectacles de danse de Kaori Ito. Dès 2012, il compose et joue régulièrement aux côtés de l'altiste Priscille Oehninger avec qui il crée plusieurs spectacles dont *En toute pyromanie* et *La dernière Lettre*. Titulaire d'un diplôme de piano de la section jazz du Conservatoire de Montreux, il compose, arrange et orchestre également pour de nombreuses formations (Maennerchor du Nord, le Grand Eustache, Bastian Baker).

**SALVATORE ORLANDO**

création sonore



© DR

Dès sa sortie de la Section Professionnelle d'Art Dramatique en 1998, Salvatore Orlando collabore avec la compagnie Théâtre à tous les étages, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, l'Organon, l'Askéné, Michel Voïta, Michel Toman et Face Public, Anna van Brée, Benjamin Knobil et la Cie Nonante-trois, Pan la Cie et Rupille7 de Julie Annen, le collectif Nunc, Utilité Publique, la Compagnie Mezza-Luna et le Quintette Eole, entre autres. Il complète sa formation avec un Certificat de Solfège au Conservatoire de Lausanne en 2005 et un Certificat AVCEM de baryton en 2012. Son parcours de comédien est par conséquent ponctué de projets théâtraux où la musique a une grande place. Il crée *Bison Ravi*, participe à une comédie musicale lors d'Expo 02, chante dans *Le voyage inouï de Monsieur Rikiki* de Cami, *Le Marathon* de Claude Confortès, *Lékombinaqueneau*, *Stabat Mater Furiosa* et *Paradis Perdus*, *Gilgamesh*, *Sautecroche aux petits oignons*, *Dr Ox*, *Pépito* et *Les 3 baisers du diable* d'Offenbach. Depuis 2008, il crée les univers sonores des spectacles de Michel Toman.

**KATRINE ZINGG****perruques et coiffures**

Katrine Zingg est diplômée en tant que "maquilleuse, coiffeuse, perruquière" et exerce ces trois spécialités depuis 1977. Après avoir travaillé quelque temps à la Comédie Française à Paris, elle est engagée au Grand Théâtre de Genève de 1982 à 1991 sous la direction d'Hugues Gall où elle est responsable des solistes femmes. En 1991, elle ouvre son propre atelier et crée comme indépendante - tant pour le théâtre que pour le cinéma - des perruques, maquillages, coiffures, masques et effets spéciaux.

**SONIA GENEUX****maquillage**

Sonia Geneux est diplômée de la Société française de maquillage à Paris. Sous contrat à 50 % depuis 1991, elle maquille pour les émissions et les séries télévisées. Elle consacre le reste de son temps à des mandats pour l'opéra, la publicité, le cinéma, et le théâtre, pour lequel elle participe à de très nombreuses créations.

